

L'Ouest a renoncé à sa liberté d'expression : personne n'a proclamé « Je suis Avijit Roy »

écrit par Jack | 1 mai 2016



Adieu liberté d'expression. L'Ouest se voile la face

Publié le 28 avril 2016, par [Alpineski](#)

(Originellement par Tyler Durden via [l'Institut Gatestone](#))

http://conservativepapers.com/news/2016/04/28/the-death-of-free-speech-the-west-veils-itself/?utm_source=feedburner&utm_medium=email&utm_campaign=Feed%3A+TheConservativePapers+%28The+Conservative+Papers%29

L'Ouest a renoncé à sa liberté d'expression. Personne n'a proclamé « *Je suis Avijit Roy* », le nom du premier de plusieurs blogueurs massacrés, fouettés ou emprisonnés l'an dernier pour avoir critiqué l'Islam.

La chancelière Angela Merkel a pris le parti des Turcs en définissant « d'insulte délibérée » le poème d'un comédien allemand, puis en acceptant qu'il soit poursuivi en justice

par le président turc. **Le renoncement de l'Ouest face au monde islamique, c'est l'histoire de Salman Rushdie, des caricatures danoises, de Théo van Gogh, de Charlie Hebdo.**

Le Ministre des affaires étrangères iranien, Javad Zarif, dans une interview avec le plus grand journal italien, Il Corriere della Sera, a tout simplement suggéré ce marché : « *Nous, les Iraniens, discuterons avec vous des droits de l'homme, quand vous, les Européens, supprimerez la liberté d'expression sur l'Islam* ».

La semaine dernière, Nazimuddin Samad s'est assis chez lui devant son ordinateur et a écrit quelques lignes critiques contre la poussée islamiste dans son pays, le Bangladesh. Le lendemain, quatre hommes l'ont approché en criant « Allahu Akbar ! » et l'ont tué à coups de machettes.

Ces assassinats sont monnaie courante au Bangladesh, où de nombreux blogueurs, journalistes et auteurs ont été tués en plein jour pour critiquer l'Islam. Le nombre de « blogueurs sataniques » à punir s'élèverait à 84 ! Une vague de terrorisme par des groupes islamistes armés a aussi frappé quelques 60 journalistes en Algérie entre 1993 et 1997.

Ces tueries n'ont pas valu la moindre ligne dans les journaux européens. Est-ce parce que ces blogueurs n'étaient pas aussi fameux que les dessinateurs de Charlie Hebdo ? Est-ce parce que leurs histoires ne venaient pas de la ville des lumières, Paris, mais d'une des villes les plus pauvres du monde, Dacca ? **Non, c'est parce que l'Ouest a capitulé et renoncé à son droit d'expression.** Aucun Occidental n'a imprimé une pancarte « [Je Suis Avijit Roy](#) », le nom du premier de ces blogueurs égorgés l'année dernière.

Du Bangladesh, nous avons maintenant droit à des photos d'auteurs dans des mares de sang, d'ordinateurs portables saisis par la police et de claviers brûlés par des islamistes.

Nous avons droit à des images nous rappelant les émeutes de 1989 à Bradford, Angleterre, après les vers sataniques de Salman Rushdie, 10 ans après la révolution par l'Ayatollah Khomeini faisant de l'Iran une forteresse de l'extrémisme islamique.

Les histoires de ces blogueurs, bien loin de l'Europe, restent couvertes d'une pâle transparence, comme si leur mort n'était que virtuelle, comme si le Net était devenu leur tombe, comme s'ils ne méritaient pas la viralité des réseaux sociaux.

N'oublions pas non plus le cas de Raif Badawi, en Arabie Saoudite, condamné à 1000 coups de fouet, 10 ans de prison et l'équivalent de quelques 236 000 € pour des blogs tels que « *je m'engage à rejeter toute répression au nom d'une religion... un but que nous devons atteindre dans le calme et légalement* ». Comme si cela ne suffisait pas, son avocat, défenseur des droits de l'homme, [Walid Abu al-Khayr](#), a été condamné le 6 juillet 2014 à 10 ans de prison, accusé « *d'encouragement de l'opinion publique* », de « *désobéissance au souverain* », « *de manque de respect envers le pouvoir* », de « *critique du système judiciaire* », « *d'encouragement d'organisations internationales contre le royaume saoudien* » et, finalement, d'avoir fondé illégalement, ou sans autorisation, son association « *Contrôle des droits de l'homme en Arabie Saoudite* ». Il va en outre devoir payer une amende de 200 000 riyals (environ 46 300 €) et, une fois libéré, ne pourra pas voyager pendant 15 ans, [selon Abdullah al-Shihri](#) de Associated Press.

Également en Arabie Saoudite, le 24 mars dernier selon Amnesty International, en violation totale de la loi internationale, le journaliste Alaa Brinji a été condamné à 5 ans de prison, 8 ans d'interdiction de voyager et une amende de l'équivalent de 11 360 € pour un tweet, paraît-il, [insultant envers les dirigeants](#), « *encourageant l'opinion publique* » et « *accusant des agents de la sécurité d'avoir tué des protestataires en Awamiyya* », province dans l'est du royaume où se trouvent des

champs de pétrole chiites.

Malheureusement, les gouvernements occidentaux se sont bien abstenus de mentionner l'affaire Badawi près des dirigeants saoudiens, se voilant la face pour ignorer la façon dont l'Arabie Saoudite traite ses citoyens.

Mais oublions un instant le pauvre Bangladesh islamisé et tournons-nous vers l'Allemagne, où le comédien [Jan Böhmermann](#) s'est moqué en télévision du Président turc Recep Tayyip Erdogan. Le procureur de Mainz a lancé un procès contre le comédien en vertu du paragraphe 103 du code pénal allemand, qui peut faire prononcer une condamnation allant jusqu'à 5 ans de prison pour insulte envers un chef d'état étranger. **La chancelière Angela Merkel a approuvé cette poursuite. La chaîne de télévision allemande, Zdf, a retiré la vidéo de Jan Böhmermann et ce dernier a [suspendu son spectacle](#). Le comédien, après des menaces islamistes, vit maintenant sous protection policière.**

Il y a quelques semaines, lors d'une visite à Rome du Président iranien Rouhani, **des grandes boîtes ont été placées sur les sculptures de nus** afin de les cacher, par mesure de « respect » pour les regards sensibles du président.

Et désormais, pour les journalistes et auteurs européens, il devient de plus en plus difficile de trouver des éditeurs. Tel est le cas de Caroline Fourest pour son livre *Eloge du blasphème*. « Le traitement de son travail par les éditeurs montre bien tout ce que nous avons perdu » a écrit le journaliste britannique [Nick Cohen](#). « *Aucun éditeur anglo-saxon ne l'aurait touché. Seule la peur peut expliquer les lettres de rejet* ». « *Aucun éditeur américain ou britannique n'a voulu publié le livre* » a dit Caroline Fourest à l'auteur de cet article. « *Il n'y a pas de marché pour ce livre* » lui disait-on constamment, pour justifier le refus de toucher quelque chose d'aussi explosif. « C'était un grand projet que Salman Rushdie avait tenté de concrétiser avec sa propre

maison d'édition » a ajouté Caroline Fourest, concluant que « c'est très alarmant car on s'aperçoit de plus en plus que mes collègues agissent comme des idiots utiles ».

L'Europe supprime aussi la liberté d'expression de quelques rares voix islamiques modérées. Ainsi le 31 janvier 2016, l'auteur algérien Kamel Daoud [a publié un article](#) dans *Le Monde* sur les événements du nouvel an à Cologne, disant à quel point le sexe « est la plus grande misère dans le monde d'Allah ».

Quelques jours plus tard, des sociologues, historiens et anthropologues accusaient Kamel Daoud d'[islamophobie](#). Jeanne Favret-Saada, orientaliste à l'École Pratique des Hautes Études, [a écrit que Daoud](#) « s'exprimait comme un Européen d'extrême droite ». Kamel Daoud n'a été défendu que par quelques autres auteurs arabes exilés en Europe.

Voilà où nous en sommes. Bien sûr, aucune mention n'est faite sur la façon dont la liberté d'expression et les droits de l'homme subissent des abus dans de nombreuses sociétés musulmanes, ni de la répression violente en vue de profaner les symboles du monde libre. Peu important les blogueurs du Bangladesh ou d'Arabie Saoudite. Mme Merkel va abandonner le sort du comédien allemand pour ne pas froisser les islamistes turcs. **Au Pakistan, la chrétienne [Asia Bibi](#), condamnée à mort pour « blasphème », attend son sort en prison. Les Européens, si généreux pour protester contre la persécution des minorités, ne sont pas descendus dans les rues pour protester contre l'emprisonnement de Asia Bibi.**